

## Différences entre le concept de soi et le Soi

### Question :

Il y a plusieurs années, au cours d'une intense période de recherche spirituelle, mais avant de rencontrer *Un Cours en Miracles*, j'ai fait un rêve incroyablement réaliste. Dans ce rêve, j'étais debout dans un champ et je regardais un portail noir dans le ciel. Deux êtres que je ne pouvais pas voir maintenaient ouvert ce portail, et un troisième esprit invisible me pressait de le traverser pour aller vers la belle lumière au-delà. Je me souviens d'avoir été envahi par une pure terreur, une crainte mortelle, à la perspective d'avoir à traverser toute cette obscurité par moi-même. La douce mais ferme insistance semblait venir de Jésus qui me disait que d'autres l'avaient fait et qu'ils avaient vécu un bonheur indicible, que je pouvais le faire moi aussi, mais que personne ne pouvait le faire à ma place. Voici ma question : Est-ce que la terreur que j'ai ressentie à l'idée de passer en permanence à travers cette obscurité est liée à une préoccupation que mon individualité puisse être anéantie et, dans l'affirmative, auriez-vous l'obligeance svp d'expliquer le concept de soi. Dans la leçon 84, Jésus nous encourage à dire : « *Je n'adorerai pas d'idoles et je n'élèverai pas mon propre concept de soi pour remplacer mon Soi.* » Le cours enseigne que dans le monde réel, nous n'avons pas une individualité comme nous percevons l'individualité en ce moment. Compte tenu de cela, pourriez-vous expliquer le concept de soi comme Jésus en parle dans cette citation.

### Réponse :

Premièrement, l'interprétation que vous donnez à votre rêve semble assez précise, y compris votre observation que votre peur vient de la perte de votre soi individuel à l'idée de passer au-delà de l'obscurité vers la lumière. Notre ego tient à nous faire croire que nous avons vraiment peur de l'obscurité, les nuages apparemment impénétrables de culpabilité que nous avons rendus réels par notre investissement à voir un péché dans la pensée de séparation. Mais ceci n'est que la couverture pour camoufler la peur réelle, la peur de l'unité. Le soi avec lequel nous nous identifions est un faux soi individuel que nous avons fait pour nous, en nous joignant à l'ego illusoire, pour prouver que la séparation est réelle et que nous sommes limités, minuscules et vulnérables. Le corps sert joliment cette fin, et en fait il y a plusieurs couches dans ce faux soi, comme il est dit clairement dans la section « *Concept de soi versus le Soi* » (T.31.V).

Notre Soi, comme le *cours* utilise ce concept, est notre véritable Identité de Christ, le saint Fils de Dieu qui demeure un avec son Père, intact et non affecté par des pensées illusoire de séparation, de péché et de culpabilité (**Leçons 95.12,13 et Leçon 201.1 :3,4,5,6**). En fin de compte, même des mots et des concepts comme ceux-ci sont illusoire puisqu'ils restent dans un cadre dualiste, tout en pointant vers quelque chose qui est bien au-delà. Il n'y a aucun Soi pouvant être défini en dehors de Dieu, mais tant que nous croyons en un soi séparé, en des concepts de soi limités, le concept du Soi, qui en fin de compte est au-delà de tout concept, fournit une correction utile pour les fausses croyances dans lesquelles nous nous sommes circonscrits nous-mêmes. Par conséquent, des déclarations comme celles que vous citez dans la leçon 84, sont destinées à nous aider à nous libérer, à nous défaire de ces faux concepts afin qu'ils puissent être remplacés par des concepts utiles (la perception guérie), avant de nous libérer de tous les concepts pour pouvoir « retourner » à notre réalité d'unité (la connaissance au-delà de toute perception).

Vers la fin de « *Concept de soi versus le Soi* », Jésus fournit un contraste utile entre le faux soi que nous avons pris, avec toutes ses facettes variées, et notre vrai Soi, l'unique création de Dieu, au-delà de tous les concepts :  
« *Le concept de soi a toujours été la grande préoccupation du monde. ...Le salut peut être vu comme rien de plus que l'évasion hors des concepts. ... Ne cherche pas ton Soi dans les symboles. Il ne peut y avoir de concept qui puisse représenter ce que tu es. ... Et tu ne percevras pas que tu ne peux interagir qu'avec toi-même. ...Tu feras de nombreux de concepts de soi tout au long de ton apprentissage. Chacun montrera les changements dans tes propres relations, au fur et à mesure que ta perception de toi-même sera changée. Il y aura une certaine confusion chaque fois qu'il y aura un changement, mais sois reconnaissant de ce que l'apprentissage du monde relâche sa prise sur ton esprit. Garde confiance, et sois sûr et heureux qu'il finira par disparaître, et laissera ton esprit en paix. ...Le temps viendra où toutes les images auront passé, et tu verras que tu ne connais pas ce que tu es. C'est à cet esprit descellé et ouvert que la vérité retourne, sans être entravée ni liée. Là où les concepts de soi ont été mis de côté, la vérité est révélée exactement telle qu'elle est. ...Il n'est pas d'énoncé que le monde ait plus peur d'entendre que celui-ci :*

***Je ne connais pas la chose que je suis, et je ne sais donc pas ce que je fais, où je suis, comment regarder le monde ni comment me regarder moi-même.***

*Or dans cette leçon naît le salut. Et Ce que tu es [le Soi] te parlera de Soi-même. » (T.31.V.14:1,3 ;15 :1,2,5 ;16 :1,2,3,4 ;17 :2,3,4,6,7,8,9)*

Lorsque vous avez fait l'expérience de vous-même comme étant devant une occasion de passer à travers l'obscurité pour aller vers la lumière, l'ego a interprété cela comme la voie de l'auto-annihilation, et ce faisant il a essayé de vous convaincre que ce soi est quelque chose. La peur que vous avez eue est ce à quoi Jésus fait référence lorsqu'il dit qu'il n'est « *pas d'énoncé que le monde ait plus peur d'entendre* ». Tant que nous valoriserons encore le faux soi, nous aurons peur de tout ce qui peut le défaire. Et donc nous allons également approcher le *cours* dans l'ambivalence et la peur, car finalement son but est de nous enseigner une seule chose, résumée dans une simple déclaration vers la fin du livre d'exercices : « *Que je n'oublie pas que mon soi n'est rien, mais que mon Soi est tout* » (**Leçon PII.358. 1 :7**)

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1217